

dass zum mindesten eine dieser Arten das heutige Kleid nicht in jenen Brutgebieten erhalten haben kann, dass sie vielmehr sekundär eingewandert sein muss. Aus oben erwähnten Gründen trifft dies in erster Linie für den einspiegeligen Würger zu. Wenn auch mit Sicherheit vorausgesetzt werden muss, dass auch unser zweispiegeliger Würger nach der Eiszeit, wie unsere übrige Ornithologie die Brutgebiete in der Richtung des abschmelzenden Eises verschoben hat, so war und ist er doch alter Heimbürger unseres europäisch-asiatischen Landkomplexes. Also gerade was HOMER anführt spricht in dieser Beleuchtung für differente Provenienz, für in der Vorzeit gesonderte Wurzeln, für eine Berechtigung, sie als verschiedene Arten anzuerkennen. Aber, wird man mir einwenden und hat eine Reihe von Ornithologen nicht ganz mit Unrecht eingewandt, die beiden, der einspiegelige nordische und unser zweispiegelige zeugen doch häufig in ihren durchwachsenen Brutgebieten Bastarde. — Gewiss, darüber herrscht kein Zweifel, aber auch unser gemeine Rabe, *Corvus c. corone* LINNÉ, erzeugt mit der Nebelkrähe, *Corvus c. cornix* LINNÉ, auch Bastarde. Da wo die Brutgebiete sich durchwachsen, kommen alle Uebergänge von der schwarzen zur Nebelkrähe vor und trotzdem werden sie als eigene Arten angeführt (SEEBOHM l. c.). Und unsern südlichen Raubwürger, *Lanius meridionalis* TEMM. finden wir überall als selbständige Art angeführt, trotzdem er, wie wir oben gesehen haben, auch Bastarde mit unserem *Lanius excubitor* erzeugt. Wohl sei zugegeben, dass Bastarde des südlichen einspiegeligen mit unserem zweispiegeligen Raubwürger viel seltener sind, als Bastarde des letzteren mit dem nördlichen einspiegeligen. Aber der Grund dürfte nicht im innern Wesen der Vögel selbst zu suchen sein, sondern vielmehr in äussern Umständen. Der zweispiegelige Raubwürger ist schon bei uns nicht häufiger Brutvogel, ist aber noch viel seltener in den dichtbevölkerten, nicht gerade vogelfreundlichen, romanischen Ländern des Südens und Südwestens, wo allmählich die Brutgebiete des südlichen Würgers beginnen — sodass hier kaum von einer wirklichen Berührung, sicher nicht von einer gegenseitigen Durchdringung der Brutgebiete gesprochen werden kann, wie dies im nordöstlichen Europa und angrenzenden Asien zwischen dem zweispiegeligen und nördlichen einspiegeligen Würger der Fall ist, der in jenen spärlich bewohnten Gebieten den Menschen, sein gefährlichster Feind im zentralen und süd-südwestlichen Europa, kaum zu fürchten hat.

(Fortsetzung folgt.)

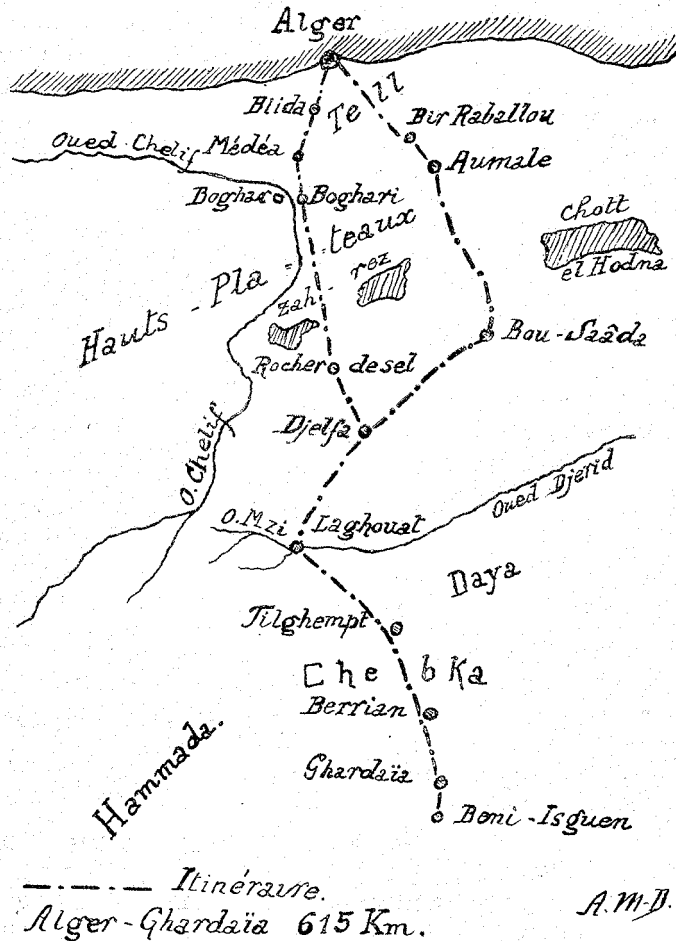
Excursion en Algérie.

Par A. Mathey-Dupraz, Colombier. (Avec 2 planches).

Notre „Note“ ne mentionnera que les espèces d'oiseaux rencontrées au cours d'une rapide excursion en automobile dans le département d'Alger, avec l'itinéraire suivant (voir Carte): Marseille (départ 13 nov. 1924), Alger, Blida, les Gorges de la Chiffa, Médéa, Berrouaghia, Vallée du Chélif, Boghari, Boghar, Rocher de sel, Djelfa, Sidi Maklouf, Laghouat, Tilghempt, Berrian, Ghardaïa, Beni-Isguen, Laghouat, Djelfa, Bou-Saâda, Aumale, Bir-Raballou, Alger, Marseille (28 novembre).

Le voyage se faisait sous les auspices de la Compagnie Générale Transatlantique à laquelle nous adressons nos vifs remerciements et nos non moins vives félicitations, tant pour la parfaite organisation de cette randonnée que pour les attentions dont les participants ont été l'objet durant toute l'excursion. La partie terrestre était assurée par une Torpedo 18 HP. Renault, voiture de luxe comportant tous les derniers perfectionnements.

La faune ornithologique de l'Algérie présente un mélange paléarctique-éthiopien, cette classe est certainement moins intéressante que celle des Mammifères, car elle compte peu d'espèces propres à ce pays; les spécialistes ont suppléé à cette indigence en créant des sous-espèces.



Corvus corax tingitanus, IRBY. Le corbeau mauritanique est commun, les deux premiers que nous observons de près se promenaient sur une place à Médéa. Des vols nombreux se montrent dès que l'on descend dans la vallée du Chélif, même jusqu'à Djelfa et Laghouat. Fort vol de corvidés avant Blida, mais l'éloignement nous empêche d'en déterminer l'espèce. Dans les pistachiers

de Tilghempt gros corvidés (spec. ?), entre Beni-Isguen, Melika et Ghardaïa, volier de 15 individus, probablement *C. c. ruficollis*, LESS.

Pica p. mauritanica, MALIN. Entre Dermal et Bou-Saâda, vol de six pies.

Garrulus glandarius cervicalis, BR. Nous trouvons le geai d'Algérie dans la forêt après Berrouaghia et dans celle de Boghar.

Sturnus v. vulgaris, L. L'étourneau est commun dans la vallée du Chélif, dans les belles oasis de Laghouat et de Bou-Saâda. Aucun sansonnet dans les palmeraies de Berrian, de Ghardaïa et de Beni-Isguen. A Bou-Saâda principalement ils causent des dégâts sérieux en mangeant les dattes.

O. o. oriolus, L. Une femelle de loriot dans le Jardin d'essais d'Alger.

Chloris ch. aurantiiventris, WHIT. — Verdier espagnol. Oasis de Laghouat.

Carduelis c. africanus, HART. — Chardonneret nord-africain. En petits vols dans les oasis: Laghouat, Ghardaïa, Beni-Isguen, Bou-Saâda.

C. c. cannabina (ou *nana* ?) Tsch — Linotte d'Algérie. Entendu cris, Oasis: Laghouat, Ghardaïa, Bou-Saâda.

Serinus canaria serinus, L. — Serin ou Ceni. Vol d'une quarantaine, Bou-Saâda.

Petronia p. barbara, ERL. — Moineau soulcie. Observé aux abords du Rocher de sel, p. Djelfa.

Passer domesticus tingitanus, LOCHE. — M. mauritanique. Commun: Boghar, Boghari, Djelfa, Aïn-el-Ibel, Sidi-Maklouf, Laghouat, Tilghempt, Berrian, Ghardaïa, Beni-Isguen, Bou-Saâda. Les nombreux ind. que nous avons vus et ceux que nous possédons ne présentent pas de différences appréciables avec notre moineau domestique.

Fringilla spodiogenys africana, LEV. — Pinson africain. Commun sous les pins à Boghar, mâles et femelles. Chez le mâle la couleur gris-bleu de la tête s'étend sur le cou et la partie supérieure du dos.

Erythrospiza githaginea zedlitzi, NAUM. — Erythrospize githagine. Oiseau des pierres (Arabes). Sur le plateau pierreux, derrière le bordj de Ghardaïa, vers Beni-Isguen et près de Bou-Saâda.

Emberiza c. calandra, L. — Bruant proyer. Dans une daya, près de Tilghempt.

Emberiza striolata sahari, LEV. — Fringillaire du Sahara ou Bruant saharien (Bouabibi des Ar.). Ces oiseaux sont très confiants, nous les observons dans la cour du Bordj de Ghardaïa, à 2 pas de prisonniers balayeurs; ils entrent, nous dit-on, dans les chambres. Nous retrouvons cette espèce à Beni-Isguen, dans Ghardaïa et à Bou-Saâda.

Alauda arvensis harterti, WITH. — Alouette nord-africaine. Vols innombrables, le long de l'Oued Chelif, à Aïn-Oussera, dans la région des Chotts, environs de Djelfa. (A. suivre.)